

LA DIFFUSION DES PRODUCTIONS AUDIOVISUELLES EN SALLE DE CINEMA

Journée d'information, vendredi 26 mars—Carhaix

Programme :

14H00 : accueil et présentation

14H15 : présentation en présence de l'équipe du contexte de production et projection « du côté de chez Soïg », documentaire musical (26 mn, tournage HDV, finalisation HDcam 5.1) de Philippe Guilloux, production Carrément à l'Ouest

15H00 : présentation en présence de l'équipe du contexte de production et projection de « Marteau ciseaux » (46 mn, tournage RED, finalisation HDCam 5.1) de Christophe Lemoine, production L&A productions

16H00 : pause et collation

16H30 : discussions et échanges * :

- incidences techniques et narratives sur le son et l'image : tournage, montage, étalonnage, post-production, diffusion...
- incidences sur la production dans le cadre de l'audiovisuel régional breton : moyens techniques et humains, coût de fabrication des fichiers et du matériel promotionnel, relation avec le CNC, répartition des recettes...
- pertinence d'une exploitation en salle : présentation des films en tant que véritables spectacles cinématographiques, ouverture à de nouveaux publics, intérêt pour les exploitants, visibilité accrue des productions...

18H00/18H30 : fin de la journée

*la liste des intervenants sera précisée prochainement

L'audiovisuel vit en ce moment un moment charnière : les branches cinématographiques et télévisuelles qui s'étaient un temps perdues de vue se retrouvent : l'adoption par les chaînes de la haute définition et du son multicanal marque en quelque sorte la mort du « petit écran » et la perception du spectacle audiovisuel se fait comme au cinéma. Voici qui élargit considérablement la palette narrative en terme de cadre, de montage, de son : il n'y a plus de spécificité télévisuelle.

La convergence des deux mondes, c'est aussi la généralisation de la projection cinématographique électronique HD 2K* : la diffusion en public de nos films dans des salles confortables et identifiées est donc possible. Ce qui auparavant n'était envisageable qu'à grands frais. (kinescopage, tirage de copies, remixage, encodage Dolby SR...).

L'important maintenant, est de rendre ces projections aisées pour le personnel des salles. En effet, les moyens techniques mis en place pour les projections HD lors des Rencontres de Pléneuf en 2009 étaient lourds : magnétoscope HDCAM, doubleur de lignes, décodeur Dolby Digital externe, câblage spécifique de l'installation sonore de la salle, intervention d'un technicien pour les paramétrages... Tout cela est éventuellement possible dans le cadre d'une avant-première, mais pas

pour faire véritablement "tourner" des projections à travers la Bretagne : il faut que n'importe quel projectionniste puisse gérer une projection parfaite, sans avoir même à toucher le réglage du volume sonore.

C'est pourquoi, depuis Pléneuf 2009, Frédéric Hamelin (expérience du son de long métrage, de la diffusion salle et du Dolby) et Philippe Guilloux (passé de projectionniste et d'animateur de salle de cinéma d'art et d'essai et précurseur de la HD professionnelle en Bretagne) ont mis au point, en collaboration avec le cinéma Le Grand Bleu de Carhaix, une chaîne de fabrication, à partir de PAD HDTV*, de fichiers DCP* diffusables directement par l'équipement de projection numérique d'un cinéma comme n'importe quel long métrage commercial.

En partenariat avec Films en Bretagne et Daoulagad Breizh, ils vous proposent une journée d'information et d'échange autour de ces nouvelles possibilités de présentation au public de nos films, vendredi 26 mars à partir de 14 heures au cinéma Le Grand Bleu à Carhaix



Glossaire :

Le 2k : format de projection que les salles doivent utiliser pour projeter les longs métrages en numérique (la projection à partir de HDTV n'est pas réglementaire). Cette technologie offre une résolution minimale de 2048 X 1080 pixels avec un spectre colorimétrique fondé sur un minimum de 4086 nuances. Un format 4 K développé par un constructeur est également disponible mais reste plus marginal.

Actuellement, 1000 salles de cinéma sont équipées en projection numérique en France dont une centaine en Bretagne.

DCP (Digital Cinema Package) : c'est l'équivalent de la copie 35 mm. Cette copie numérique constituée de différents fichiers (image, son multicanal, sous-titrage, indexation) est transmise aux salles par le biais d'un disque dur et transférée sur le serveur du projecteur (temps de transfert = durée du film). Le projectionniste peut alors intégrer le DCP dans une play list comportant différents éléments (bande annonce, publicité, films...). Il peut également programmer l'affichage d'un sous-titrage. Une clef de cryptage peut-être insérée dans le fichier pour limiter son exploitation. Le DCP doit répondre à un cahier des charges qui impose une résolution minimale et l'utilisation d'une compression particulière (JPeg 2000).

PAD HDTV : les recommandations définies par le HD Forum précisent que la livraison d'un PAD HDTV doit se faire en 16/9 ème sur un support HDCam avec audio stéréo sur pistes 1 et 2 et son multicanal encodé obligatoirement en Dolby E sur les pistes 3 et 4.#